

„suivant. “ En général, la population de
 „l'Italie surpasse l'idée qu'on en a commu-
 „nément. Malgré la multitude de ses cloî-
 „tres & de ses ecclésiastiques, elle est sans
 „contredit à proportion plus peuplée que
 „la France. On compte en Italie avec assez
 „de certitude 13 à 14 millions d'hommes (a)
 „répartis ainsi : au royaume de Naples qua-
 „tre millions (b), dans l'Etat de l'Eglise
 „deux millions (c), en Toscane un mil-
 „lion, dans le Milanés, le Mantouan & le
 „Modenois ensemble un million (d), dans
 „l'Etat de Venise trois millions (e), dans
 „les Etats du Roi de Sardaigne, de Parme,
 „de Lucque & de Genes trois millions (f).
 „N'est-ce pas beaucoup pour une contrée
 „étroite, pleine de montagnes, dominée par
 „tant de maîtres différens, & régie aussi iné-
 „galement ? „ Il est vrai que ce passage
 est en contradiction avec un autre où l'au-
 teur cherche dans des raisons parfaitement
 fausses, les causes de la dépopulation de l'Es-
 pagne ;

(a) Nombre exagéré, mais qui tel qu'il est dans la réalité (8 à 9 millions) est encore très-grand par rapport aux pays protestans proportionnellement beaucoup moins peuplés, comme j'ai eu occasion de le prouver plusieurs fois. 15 Août 1781. p. 591.

(b) Il faut : deux millions & demi avec la Sicile.

(c) Il n'y a guere qu'un million, 300,000.

(d) Calcul qui paroît assez juste.

(e) Un million, 500,000 mille.

(f) Deux millions, 200,000, en y comprenant la Corse & la Sardaigne.